

Notre excellent confrère d'Agén reconnaît que pendant les péripéties émouvantes de ce drame religieux, vécu au vingtième siècle, gendarmes et commissaires de police se conduisirent en braves gens : ils n'eurent ni un mouvement, ni un geste violent, et même ils apportèrent à leur triste besogne tout le ménagement et le respect possibles. Nous n'en sommes pas étonnés, et nous nous étonnerions même qu'ils n'aient pas versé une larme de douleur ou d'admiration. Leur profession ne doit pas les accoutumer à des scènes de cette nature.
(*Sem. rel. de Paris.*)

Comment saint Paul était journaliste

Extrait d'un rapport présenté au dernier Congrès de la « Croix de l'Ariège ».

Nos excellents curés de l'Ariège ont compris que le journal catholique était devenu une forme nécessaire de l'apostolat moderne. Ils croient que, vraiment — comme on l'a tant répété — saint Paul n'aurait rien de mieux à faire aujourd'hui — s'il vivait — que de se faire journaliste.

A Saint-Girons, nous sommes même quelques-uns qui alloûs plus loin. Nous osons prétendre que saint Paul ne se ferait pas journaliste, nous affirmons qu'il l'était !

Si j'avais le temps, je vous prouverais ce petit paradoxe.

Voyons, qu'a écrit saint Paul ? Non pas des livres, non pas des évangiles, ni des actes, ni des apocalypses ; des épîtres ! des feuilles volantes qui s'en allaient ici et là au hasard des circonstances, avec une périodicité un peu irrégulière il est vrai, mais enfin, avec la périodicité qu'on pouvait avoir à cette époque, avec la périodicité surtout que pouvait fournir le rédacteur saint Paul, sans cesse en mouvement, un jour à Rome, un autre jour à Corinthe, bientôt à Jérusalem, tantôt sur mer, tantôt en caravane, tantôt en prison !

Je vous dis que saint Paul a été aussi journaliste qu'il pouvait l'être à son époque ; regardez ses épîtres... j'allais dire ses *numéros* ; vous y trouverez tout notre journal catholique, toute notre *Croix* hebdomadaire.

En tête, comme chez nous, le *salut du Christ*, gage des